

Lucette Valensi, *Ces étrangers familiers.
Musulmans en Europe (xvi^e-xviii^e siècles)*

Paris, Éditions Rivages et Payot, coll. « Histoire Payot », 2012, 336 p.

Eva-Maria von Kemnitz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/25653>

DOI : [10.4000/assr.25653](https://doi.org/10.4000/assr.25653)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2013

Pagination : 299

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Eva-Maria von Kemnitz, « Lucette Valensi, *Ces étrangers familiers. Musulmans en Europe (xvi^e-xviii^e siècles)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 164 | 2013, mis en ligne le 14 mars 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/25653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.25653>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Lucette Valensi, Ces étrangers familiers. Musulmans en Europe (XVI^e-XVIII^e siècles)

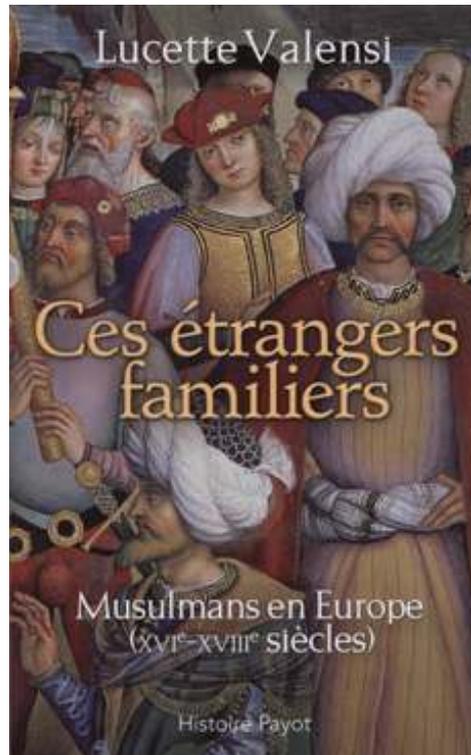
Paris, Éditions Rivages et Payot, coll. « Histoire Payot », 2012, 336 p.

Eva-Maria von Kemnitz

RÉFÉRENCE

Lucette Valensi, *Ces étrangers familiers. Musulmans en Europe (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Éditions Rivages et Payot, coll. « Histoire Payot », 2012, 336 p.

- 1 La présence actuelle d'environ dix-sept millions de musulmans en Europe suscite l'intérêt pour un phénomène qui n'est pourtant pas nouveau et qui dans un passé reculé, celui d'avant la colonisation, avait connu une diversité et une distribution géographique différente. C'est à partir d'un remarquable travail « d'archéologie historique » que Lucette Valensi nous fait découvrir leur présence aujourd'hui méconnue en raison d'une mémoire collective sélective.
- 2 Notons que d'autres publications récentes qui ont essayé de combler cette méconnaissance ont privilégié une perspective historique ou socioculturelle et juridique (Citons Laurens, Henry, Tolan, John et Veinstein, Gilles (2009), *L'Europe et l'Islam : quinze siècles d'histoire*, Paris, Odile Jacob ; Dakhliya, Jocelyne, Vincent, Bernard dir. (2011), *Les Musulmans dans l'histoire de l'Europe I. Une intégration impossible*, Paris, Albin Michel ; Dakhliya, Jocelyne, Kaiser, Wolfgang dir. (2013), *Les Musulmans dans l'histoire de l'Europe II. Passages et contacts en Méditerranée*, Albin Michel.)
- 3 Outre la présence mieux connue des musulmans en Al-Andalus qui sont passés d'une position de maîtres à celle au fil du temps d'une minorité dont les droits ont été bafoués et les membres persécutés, le présent ouvrage couvre des réalités historiques plus complexes dans un espace devenu très conflictuel opposant une Europe chrétienne et divisée entre catholicisme, christianisme orthodoxe, protestantisme à un monde islamique lui aussi en proie à ses divisions sectaires.
- 4 Bien que le sous-titre de l'essai propose une réflexion approfondie de la présence musulmane en Europe pour les xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles, l'enquête porte aussi sur certains épisodes du xix^e siècle et au-delà.
- 5 Divisé en sept chapitres, l'ouvrage s'intéresse d'abord à la Péninsule Ibérique (Portugal et royaumes péninsulaires), à l'exil de nombreux princes musulmans et aux délicats cas de conversions au christianisme, au sort des esclaves musulmans, en majorité galériens qui s'en sortaient par le rachat, l'échange ou l'évasion. Parmi ces « étrangers familiers », il y a aussi place pour des envoyés ou des ambassadeurs des puissances musulmanes, pour quelques figures de lettrés musulmans et de leur contribution à la diffusion d'une culture islamique en milieu européen. D'origines diverses, Maures, Turcs, Persans et Indiens, l'auteur complète le panorama masculin en esquisant quelques figures de femmes captives ou libres.
- 6 La géographie de la présence musulmane est essentiellement centrée sur l'espace de la Méditerranée européenne et c'est dans cet espace que l'analyse est la plus détaillée et la mieux documentée. D'autres régions, ou pays européens, bien qu'évoqués, auraient gagnés à être mis en regard.



- 7 Ainsi, l'évocation de la Moscovie aurait pu donner lieu à une analyse comparative du recul de l'Islam à peu près en même temps qu'en Europe. L'expulsion des populations musulmanes et la destruction de leur héritage suivent un mouvement de vases communicants : à l'Ouest, en Castille, dans l'Aragon et au Portugal et à l'Est avec la conquête russe des khanats de Kazan (1552), d'Astrachan (1556) et de Sibir (1586-1594).
- 8 On y constate les mêmes méthodes d'oblitération de l'identité religieuse et culturelle. À l'Est, les mosquées et les madrasas ont été également détruites, la religion orthodoxe et la langue russe ont été imposées à ceux qui sont restés.
- 9 L'acceptation de la « protection russe » par la Petite Horde, en 1731, par la Horde du Milieu, en 1740, et par la Grande Horde, en 1742, ont permis la poursuite de l'annexion des terres musulmanes au XVIII^e siècle. Les révoltes perdurent jusqu'en 1755, moment où la tsarine Catherine, animée par l'esprit des Lumières, mettra fin aux persécutions religieuses et établira le Conseil des Ulamas. Ce court moment de repli prendra fin au XIX^e siècle avec le parachèvement de la conquête russe sur les territoires musulmans.
- 10 Cependant l'Europe de l'Est, limitrophe du monde musulman, peut fournir un exemple unique d'intégration des musulmans et ceci dans le Royaume unifié de la Pologne et de la Lituanie où des Tartares originaires de la Horde d'Or se sont établis à la fin du XIV^e siècle. Bien que l'auteur vante le compromis qui a eu lieu en Pologne, entre les chrétiens de différentes obédiences (p. 50), nous faisons remarquer l'absence des musulmans en tant que bénéficiaires de cette tolérance. Or, ceux-ci, moyennant le service militaire, pouvaient pratiquer leur religion, se marier avec des femmes chrétiennes et avoir des enfants éduqués dans la religion musulmane. La Diète (le Parlement) de Lublin leur a octroyé en 1569, d'importants privilèges : ériger des mosquées, fonder des écoles coraniques, avoir les mêmes droits que les nobles. Dès lors, ils ont adopté des noms de famille polonais tout en conservant leurs noms propres musulmans.
- 11 Au XVII^e siècle, lors des guerres polono-ottomanes il y avait six compagnies tartares avec leurs uniformes propres. Ceux-ci s'étaient distingués dans la bataille de Vienne en 1683, auprès des troupes polonaises et de ce fait, avaient reçu des terres sur lesquelles leurs descendants vivent toujours et qui représentent près de cinq mille personnes dans la Pologne actuelle.
- 12 Nous ferons remarquer qu'en Europe orientale, les musulmans faisaient partie d'un paysage visuel familier dans la mesure où les costumes et les armes de la noblesse polonaise et hongroise s'inspiraient des modèles vestimentaires turcs et persans. Le commerce de ces produits de luxe était florissant et il y avait des ateliers sur place qui produisaient des objets façonnés à l'orientale. Nous sommes devant le paradoxe apparent d'une situation où l'appréciation de la culture matérielle musulmane ne faisait aucun doute alors que tout pouvoir émanant du monde musulman était combattu.
- 13 Parmi les contributions remarquées dans cet ouvrage, soulignons l'intérêt de tout un volet concernant l'histoire diplomatique entre le monde musulman et l'Europe : la description des pratiques de négociations, les réceptions des envoyés et les festivités qui les accompagnaient ainsi que leur « médiatisation », les échanges de cadeaux et leurs significations ; bref, tous ces éléments qui faisaient contrepoids à des relations marquées surtout par les aspects conflictuels. Soulignons également, la sémantique

divergente entre ce que les chancelleries européennes nommaient des « traités », interprétés du côté des musulmans comme des « concessions unilatérales ».

- 14 L'auteur aborde le XIX^e siècle avec d'illustres exilés dont les destinées du dernier Dey d'Alger, Hussayin (p. 72-73), et de son contemporain Ahmed Bey de Constantine (p. 74), de passage en France. Mais qu'en est-il de l'Émir Abd al Qadir, qui a vécu en France dans un exil forcé entre 1848 et 1851 avant de reprendre le chemin pour un plus long exil vers l'Orient ?
- 15 Ce travail qui n'est ni purement académique, ni à prétention exhaustive, nous conduit à apprécier la diversité des situations analysées et les zones opaques qui restent à explorer. Il constitue une invitation pour des recherches ultérieures qui pourraient être menées pour construire une histoire des musulmans en Europe. La lecture de l'ouvrage est fluide, suscite la curiosité et trace des perspectives nouvelles. Les chartes et les illustrations permettent une perception palpable des descriptions évoquées. Par son appartenance à un univers méditerranéen partagé et sa posture de chercheuse engagée, Lucette Valensi nous guide dans les méandres de cette présence musulmane en Europe, s'interrogeant sur les analogies entre le passé et la situation actuelle où les offenses verbalisées, parfois même la violence et la discrimination perpétuent les expériences vécues par les musulmans d'autrefois.